

## Ces Messieurs les Anglais ont tiré les premiers !

11/02/2019



### L'Édito

La négociation pour l'entrée du Royaume-Uni dans le Marché commun a duré plus de dix ans. Sa sortie ne semble pas un long fleuve tranquille. A quelques mois des élections du Parlement européen, cela révèle aussi les ambiguïtés de la construction européenne actuelle.

« Messieurs les Anglais, tirez les premiers ». Cette célèbre phrase prononcée à la bataille de Fontenoy est sensée donner du panache aux massacres souvent inutiles dont nos pays européens étaient coutumiers. Les Anglais ont tiré les premiers mais ils ont perdu cette bataille contre les Français, qui fit 15 000 morts. Aucun des belligérants n'en a tiré bénéfice. Lors du Traité d'Aix la Chapelle, la ville symbole de l'Europe carolingienne, le seul gagnant a été le Roi de Prusse qui ne faisait pas partie des signataires et a profité de l'occasion pour faire main basse sur la Silésie !

Aujourd'hui, les Anglais ne savent toujours pas comment va se passer le Brexit. Il est de bon ton de se moquer d'eux en croyant que c'est leur problème. A qui fera-t-on croire que cela ne va pas nous contraindre à des coupes sévères dans le budget commun, celui de la Pac en particulier ? Ce pays a un déficit agroalimentaire avec l'UE de 24 Mds € en 2017. Qui va profiter à l'avenir de cet immense débouché ? Au-delà des questions agricoles, cette défection arrive à un très mauvais moment. Le sommet de Davos pose le problème de la puissance excessive des grandes entreprises multinationales et de l'impuissance de l'UE à imposer un rapport de force. Pour ce faire, il faut pouvoir prendre une décision autrement qu'à l'unanimité. Avec moins de 600 000 habitants, le Luxembourg peut faire une surenchère fiscale privant de moyens financiers un ensemble de plus de 500 millions de personnes !

Il faudrait aussi avoir conscience de sa force collective. Si l'on procède à un sondage dans les pays de l'UE et même dans les couloirs des parlements, pour demander quelles sont les deux plus grandes puissances mondiales, la réponse sera la Chine et les Etats-Unis. Pourtant, si l'on prend le classement des PIB au taux de change courant, l'UE est en deuxième position derrière les Etats-Unis et très loin devant la Chine. Si l'on prend le classement en parité de pouvoir d'achat – pour tenir compte du fait que cela coûte moins cher d'aller au cinéma ou d'acheter un hamburger en Chine qu'en Europe – l'UE arrive en deuxième position derrière la Chine mais devant les Etats-Unis. L'UE ne s'est pas donné les moyens politiques et démocratiques à la hauteur de sa puissance économique.

Le départ du Royaume-Uni va créer un traumatisme au sein de l'UE qui risque se traduire aussi dans les urnes. Si l'on ne veut pas que cela profite uniquement au Roi de Prusse, fut-il américain, chinois ou du monde virtuel, il serait utile de s'accorder sur les objectifs communs pour éviter que les peuples ne retournent à ces vieux démons nationalistes qui ont fait tant de dégâts.